

ROBY, Yves, *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776-1930*. Québec, Le Septentrion, 1990. 27,95 \$

Albert Desbiens

Volume 44, numéro 4, printemps 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304937ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304937ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desbiens, A. (1991). Compte rendu de [ROBY, Yves, *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776-1930*. Québec, Le Septentrion, 1990. 27,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 44(4), 612–613.
<https://doi.org/10.7202/304937ar>

ROBY, Yves, *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776-1930*. Québec, Le Septentrion, 1990. 27,95\$

De toute évidence, Yves Roby est en sympathie avec son sujet et c'est un tel courant complété de rigueur scientifique qui parcourt cet ouvrage majeur traitant de l'histoire des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre entre 1736 et 1930. En effet l'auteur nous offre ici une synthèse longuement attendue de l'histoire négligée des Franco-Américains. Synthèse solidement structurée qui s'alimente certes à quelques études antérieures importantes mais qui dataient, aux dernières conclusions des praticiens de l'histoire sociale, et également à une recherche personnelle, solide et originale. Nul doute que cette étude marquera un moment important de l'historiographie québécoise et américaine du sujet.

L'organisation de l'ouvrage est simple et d'ordre chronologique. Trois parties de longueur inégale structurent l'étude: une première, forcément schématique, traitant de la période 1776-1860; une deuxième, formant le cœur de l'ouvrage, couvre la période de l'essor (1860-1900); et une troisième, un peu moins développée, explique l'éclatement (1900-1929) de la Franco-Américanie. Des chapitres magistraux sur le milieu de vie des Franco-Américains, les Petits Canadas (deuxième partie, chapitres 2 et 3) ainsi que sur l'agitation sentinelliste (troisième partie, chapitre 2) dominent, selon nous, l'ensemble.

Chaque partie s'appuie en introduction sur un examen poussé de la situation socio-économique aussi bien du Québec que des États-Unis au cours de la période en question. La pratique que Yves Roby a eue de l'histoire du Québec comme de l'histoire des États-Unis le sert ici admirablement bien. Ses mises en situation sont éclairantes. De la même façon la connaissance de l'évolution historiographique des grandes questions des deux côtés de la frontière constitue un atout majeur.

La position d'Yves Roby à propos des immigrants en général et des Franco-Américains en particulier est claire. Il refuse de voir en eux «... des êtres brisés, privés de ressort ou de vitalité, des gens ballottés contre leur gré par des forces aveugles sur lesquelles ils n'auraient eu aucune prise» (p. 59-60). Ils ne sont pas des déracinés, des victimes passives, mais des personnes capables d'exercer un certain contrôle sur leur destinée à partir de leur héritage culturel. Ce sont des êtres en instance d'une adaptation difficile mais pouvant compter sur des réseaux, des appuis. Roby prend cependant soin de souligner qu'il ne veut pas tomber dans l'excès et soutenir que l'immigrant était totalement maître de son destin après avoir cru qu'il en était l'esclave. Il réalise pleinement son objectif.

Au-delà de la qualité de la recherche, ce qui emporte finalement l'adhésion dans cette synthèse, c'est le ton de l'ouvrage, le souci d'Yves Roby de dépasser une réalité changeante toute en demi-teintes, les différentes facettes et perceptions d'une même réalité, les succès comme les échecs, et aussi les dilemmes auxquels sont régulièrement confrontés les Franco-Américains, qui révèlent la difficulté de leur entreprise en sol étatsunien, souvent marquée

par de profondes divisions. Tout le drame franco-américain est là, celui de la survivance qui fait théoriquement l'unanimité, mais sur laquelle modérés et radicaux s'affrontent régulièrement.

On ne peut que noter l'importance accordée par l'auteur, à juste titre, à la question religieuse. Voulant rendre compte de la Franco-Américanie telle qu'elle fut, Yves Roby se devait de consacrer une partie importante de l'ouvrage aux aspects religieux qui sont au cœur de cette formidable entreprise. Ses chapitres sur le sujet feront autorité. De la même façon son examen de l'épineuse question de la conscience de classe et de l'anti-syndicalisme est abordé avec mesure. Finalement soulignons la qualité et l'originalité de la recherche touchant la période 1914-1929.

D'un style agréable, l'ouvrage d'Yves Roby est accompagné de notes généreuses, d'une bibliographie exhaustive, de tableaux, d'encarts, d'illustrations qui contribuent à en faire une référence obligatoire sur le sujet de la Franco-Américanie.

*Département d'histoire
Université du Québec à Montréal*

ALBERT DESBIENS